

M. L'ABBE THOMAS

CONNAISSEZ-VOUS rien de plus beau qu'un vieillard intelligent et bon ?... Il a connu la vie et ses misères, il a vu les hommes et leurs faiblesses ; il a perdu ses illusions et il comprend que tout l'espoir de la créature est en Dieu.

Sur le bord de sa tombe entr'ouverte, plus près de Dieu qui l'attend, il semble participer à la mansuétude divine et regarde la terre avec une indulgence large et pleine de bonté. Couronné d'honorables cheveux blancs, il semble grandir.

Oui,

Le vieillard est grand,
Le vieillard qui revient vers la source première,
Entre aux jours éternels et sort des jours changeants.

Et si cela est vrai de tous les vétérans de la vertu et du devoir, ce l'est surtout du prêtre dont les fonctions sanctifiantes rapprochent tant du Seigneur.

M. l'abbé Thomas, décédé au Sault-au-Récollet, le 17 du courant, exerçait les fonctions du saint ministère depuis près de cinquante ans. Il les aimait et c'est dans leur exercice que le bon Dieu l'a rappelé à lui.

Aumônier des Frères de Saint-Gabriel, il avait exposé le Saint-Sacrement, et s'était agenouillé au pied de l'autel, lorsqu'on le vit s'affaisser le front sur le marche pied. On l'entendit murmurer quelque chose—une dernière prière sans doute—on le porta à la sacristie, un prêtre fit les dernières onctions et ce fut tout.

Les funérailles ont eu lieu au Sault-au-Récollet. Monseigneur Racicot, vicaire général, dans une touchante allocution, a rappelé les grandes leçons de la mort, le dévouement du regretté défunt pour les âmes, et son attachement aux paroissiens du Sault dont il n'a pas voulu être séparé même par la mort, puisqu'il a demandé de reposer dans leur cimetière.

Ceux qui ont connu M. Thomas, n'oublieront pas son amour du saint ministère, l'exactitude touchante, le dévouement pressé et l'admirable désintéressement qu'il y apportait.

On se souviendra longtemps à Saint-Janvier de ses exemples si